

Caroline GRANGER

J'aimerais être contre le nucléaire, ça satisfèrait certes mon idéalisme, mon respect pour la planète comme la peur que m'inspire une énergie dont je ne maîtrise aucun des tenants et des aboutissants... mais pas les besoins énergétiques de la population. De la même façon, j'aimerais qu'il suffise de vouloir pour pouvoir, vouloir mettre fin au nucléaire pour qu'émergent, dans l'intervalle, des alternatives dignes de ce nom... au risque d'un coût insupportable pour les populations fragilisées ? Quelle que soit l'issue du débat, entre mon idéal et ma raison, entre une aspiration partagée et une réalité commune, la question des « déchets radioactifs » présents et à venir reste inchangée, et aussi urgente que cruciale dans son attente de réponse : qu'en faire en attendant ?

contact //

Caroline GRANGER

Adresse 4 impasse des Mûriers
55000 COMBLES en BARROIS

Email grangercaro@gmail.com

« CIGÉO : À CHACUN SON RÔLE »

// Un projet de recherche exceptionnel

L'Andra a développé en Meuse et Haute-Marne, l'un des plus grands laboratoires de recherche au monde pour étudier la possibilité du stockage de déchets radioactifs dans une formation géologique. Nulle part de tels moyens humains et financiers n'ont été déployés sur plusieurs décennies pour mener de front : une reconnaissance géologique sur plusieurs centaines de kilomètres carrés, des expérimentations scientifiques en souterrain dans le laboratoire à 500 m de profondeur et des tests d'ingénierie.

En parallèle, l'Andra a conduit les études sur la connaissance du comportement à long terme des matériaux du stockage. Elle a également piloté des études sur la modélisation et la sûreté du stockage en partenariat avec les meilleures équipes de recherche en géosciences en France et en Europe. Ce travail a fait l'objet d'un grand nombre de publications dans les revues scientifiques internationales.

Ces travaux scientifiques ont été évalués par les organismes spécialisés en France (CNE/IRSN/ASN) et les institutions internationales (OCDE). Tous ont noté l'exceptionnelle importance des moyens mis en œuvre et la qualité des données. Ces données sont publiques et accessibles à tous ceux qui s'y intéressent. Ces résultats sont destinés cependant en priorité aux spécialistes pour être discutés dans le respect des règles de déontologie scientifique. ■

// Le laboratoire de Bure : un outil et un objet de recherche

Le laboratoire de recherche souterrain de Meuse/Haute-Marne est à la fois un outil et un objet unique de recherche.

En premier lieu, le laboratoire est un outil de recherche, c'est-à-dire qu'il sert de support à tout type d'expérimentations pour acquérir des paramètres physiques et chimiques de la roche hôte et confirmer la validité des phénomènes pris en compte dans les analyses de sûreté. De nombreuses expériences, telles que celles ayant pour but la détermination des coefficients

de conduction ou de diffusion hydraulique, chimique ou thermique de l'argilite du Callovo-Oxfordien ont été réalisées. Elles ont fait l'objet de publications et de présentations. Les travaux menés dans ces domaines ont largement contribué à la connaissance sur les propriétés des argiles.

Malheureusement, ces résultats de recherche sont techniquement difficilement compréhensibles pour des non spécialistes. Le recours à des « experts » devient alors nécessaire. ■

// Les scientifiques et les ingénieurs

Le laboratoire et le projet dans son ensemble constituent un défi technologique. L'exploration de ce nouveau territoire scientifique ne peut se comprendre que sur une très longue période. Il ne faut donc pas attendre des scientifiques des certitudes absolues mais il faut plutôt leur demander de développer ce territoire de recherche pour que, toujours, on puisse aller dans le sens d'une plus grande sûreté.

En effet, le problème des déchets doit être traité par notre génération. Il serait irresponsable de ne pas prendre de décision et de laisser à d'autres le soin d'assumer nos choix de développement. Les ingénieurs sont chargés, avec le cortège des connaissances acquises par les scientifiques, de mener ce projet au profit

de la société. Pour autant, bâtir des frontières entre les scientifiques et les ingénieurs n'a aucun sens car les ingénieurs doivent rendre utiles les connaissances acquises par les scientifiques qui peuvent, en retour, orienter les recherches vers la résolution de problèmes pratiques. C'est le cœur de la démarche expérimentale.

On voit ainsi que le projet de stockage ne peut se concevoir que comme un projet industriel intimement lié à un projet de recherche. Cigéo deviendra également un objet de recherche. Ce projet devra être porté par la société pour permettre, pendant la phase de construction et d'exploitation, de garantir les meilleures conditions de sécurité. ■

// L'expertise et la contre-expertise

Il convient de rappeler que, contrairement au titre d'ingénieur, le terme d'expert n'est pas « protégé » et que tout le monde (ou presque) peut s'en prévaloir. Le sujet de Cigéo est probablement un de ceux autour duquel s'agglutinent le plus d'experts de toutes natures.

Si chacun a le droit, en tant que citoyen, de s'exprimer et d'avoir une opinion sur le sujet, nous ne sommes pas tous qualifiés pour porter un jugement sur les travaux scientifiques. Pour être qualifié, il faut avoir soit même une compétence dans le domaine, c'est-à-dire une formation et un titre attestant d'une qualification professionnelle, une pratique réelle dans le domaine pendant plusieurs années, voire plusieurs dizaines d'années et,

pour ce qui concerne les travaux scientifiques, il faut être l'auteur de publications dans des revues scientifiques indépendantes à comité de lecture, c'est-à-dire présentant des garanties de qualité.

Des experts, il en existe, et tout responsable en situation de décision doit faire appel à eux. Ils se trouvent dans des instituts publics, des universités, des comités scientifiques et répondent tous aux critères mentionnés ci-dessus. La France a la chance de disposer d'un important réservoir humain et de structures à même de traiter ce sujet et d'éclairer sur les résultats des recherches. Et comme nul n'est prophète en son pays, les instances internationales offrent, elles aussi, des alternatives intéressantes. ■

// Les processus de décisions

Pour conclure, le scientifique établit la faisabilité et le concept du stockage, l'ingénieur conçoit et chiffre l'ouvrage. Les experts et contre-experts vérifient, analysent, demandent des compléments... Mais à un moment une décision doit être prise !

Elle doit être prise, dans l'intérêt de tous, après avoir écouté les uns et les autres, et sans tout savoir ! Cette tâche échoit aux politiques qui ont été élus pour décider au nom de l'intérêt général. Cependant sur un sujet d'une telle ampleur et d'une telle complexité, ils ont besoin d'être fortement soutenus par l'ensemble des acteurs et éclairés par des experts.

Si on regarde attentivement ce projet de stockage de déchets radioactifs depuis vingt

ans, il a produit deux lois, une multitude de décrets, une montagne d'arrêtés, des milliers de pages au journal officiel, des centaines de rapports de l'Andra, de la CNE, de l'IRSN, de l'ASN... et même des expertises scientifiques et des contre-expertises commandées par le Clis de Bure.

Ayant du mal à appréhender l'ensemble des aspects du projet, certains prétendent (sans rire) que si on décalait les décisions de quelques mois ou de quelques années, ce serait mieux. Peut-être pour ne plus être en fonction au moment de la décision ? D'autres, cherchant des dérivatifs pour alléger le poids de la décision qui leur incombe, sont prêts à puiser dans des concepts utopiques (la séparation/transmutation qui fera disparaître

les déchets radioactifs) une issue à leurs angoisses.

Confrontés à ce sujet, il sera du devoir des politiques de décider de la construction du centre de stockage Cigéo, seule solution permettant de garantir la protection de l'homme et de l'environnement sur de très longues périodes.

A charge aussi pour eux de s'assurer de la mise en place des structures de financement pour pérenniser la recherche sur le site de

Meuse/Haute-Marne et de la création d'un pôle scientifique spécifique qui sera à même de gérer les évolutions du stockage et de le surveiller.

A eux également de proposer un mode de gouvernance de Cigéo qui permette à chaque citoyen de se sentir suffisamment informé et représenté dans la gestion de ce projet gigantesque et d'intérêt national. ■

C O N C L U S I O N

En conclusion, je crois qu'il n'est de projet, encore moins de cette envergure, cette pertinence et cette nécessité sans confiance en l'autre, l'expert, l'ingénieur... le politique. Parce qu'on ne peut passer de son idéalisme et de ses craintes individuelles au pragmatique bien commun qu'en ayant confiance dans les personnes ou instances sensées les incarner.

